

GALA

19 novembre 2003

Etienne Daho : "*en amour je suis du genre déluré*"

propos recueillis par Séverine Servat

A 47 ans, il n'a pas fini de jouer les éternels ados. Daho aime les fêtes, la bière, les cigarettes vite consommées et les rencontres amoureuses brûlantes !

Confidences.

On l'imagine éthéré, il se veut volontiers terre à terre. On le croît candide, il se dit libertin. Mais Etienne c'est plus fort que nous, on l'aime comme il est : la tête dans les étoiles et les pieds... en boîte de nuit !

GALA : D'où vous vient cette image d'élégance et de mystère, à votre avis ?

Etienne Daho : Personnellement, je n'ai pas le sentiment d'être le mec chic dont on parle. J'ai mauvais caractère et je suis un peu plus "nature" et bouillonnant qu'on veut bien l'imaginer. Je ne pourrais pas être sur le devant de la scène depuis si longtemps si j'étais réellement cette personne rêveuse et immatérielle qu'on décrit parfois. Je produis des disques, j'écris des chansons. En un mot, j'agis. Mais être cool, avoir de jolis rapports avec les gens, ça compte pour moi.

Vous n'êtes jamais autoritaire ?

Si j'y suis contraint. Mais l'autorité ce n'est pas élever la voix, c'est faire partager sa vision artistique, par exemple.

Si je vous dis que vous êtes un chanteur à minettes un peu haut de gamme, cela vous fâche ?

Non mais c'est faux, mon public a changé. Dans les années 80, j'ai traversé une période un peu étrange de mec pour posters de jeunes filles. Et ça me paraissait paradoxal compte tenu de ma personnalité. Mais c'est du passé.

Le succès vous a-t-il donné l'ivresse des sommets ?

Non. Le sommet m'a plutôt donné le vertige. Il y a quelques années, alors que je devais faire une tournée mondiale, j'ai déprimé. Pendant 14 mois, je me suis retrouvé aspiré dans une sorte de trou noir. Je trouvais que ma vie, mon emploi du temps étaient contrôlés par les autres. Alors j'ai

entamé une psychanalyse puis je suis parti vivre 1 an et demi en Angleterre pour dépenser mes sous et faire la fête. Depuis, le succès, ça me sert surtout à dire oui, non ou merde.

A quarante-sept ans, vous aimez toujours faire la fête ?

Mais oui ! C'est la chose que j'aime le plus au monde après la musique. Je peux me coucher à 6 ou 7 heures du matin si je me sens bien dans un club. J'adore écouter la musique très fort. Et ma came, c'est la bière. J'en parle d'ailleurs dans une chanson "*la bière a un goût de miel, vanille et caramel*"

Enfin à 7 heures du mat', vous devez moins bien distinguer les nuances, non ?

Oui certes. Et je remercie mes parents de m'avoir donné le capital génétique qui me permet de rester svelte.

Quel est le comble de l'élégance ?

Etre gentil et à l'écoute des autres.

Et que trouvez-vous de sexy chez un homme ou chez une femme ?

Pour moi, curieusement, ce qui est sexy n'est pas sexué. Je ne trouve rien d'aussi sexy que les êtres ignorants de leur beauté. Ceux qui n'ont pas la moindre idée de l'attrait qu'ils peuvent exercer sur les autres.

Ça pourrait vous correspondre ?

Je ne sais pas, je ne me regarde pas. Il y a des jours où je ne jette pas un seul coup d'oeil à ma glace, même en me rasant. J'ai du mal à me percevoir physiquement ou à savoir ce que je provoque chez les gens.

Faites-vous toujours la différence entre l'amitié et l'amour ?

Absolument. Je n'ai jamais aimé sans passion, et cela ne m'est arrivé que 3 fois dans ma vie. Ce qui est peu compte tenu de tous les gens que j'ai rencontrés. Car je ne suis pas très sage.. Je suis du genre déluré !

Pour vous, la passion rime-t-elle avec fusion ?

Non. J'aime garder mes distances. C'est une façon de me protéger, de rendre les rencontres plus passionnantes justement. Je ne suis pas fleur bleue. Si on les écoute bien, mes chansons ont une sorte d'exaltation torturée. Quant à la fidélité...

Dieu a fait la beauté sur cette terre, n'est ce pas pour qu'on lui rende hommage quand elle vient à passer ?

La véritable trahison est morale.